

Je m'appelle
Potiron

Texte et illustrations :

Rolly Wesling



Bonjour !

Je m'appelle Potiron.

Quand je suis né

toutes les voisines de maman

chuchotaient :

« Où est le bébé ? nous ne le voyons pas ! »

Evidemment, j'étais si petit

que je ressemblais

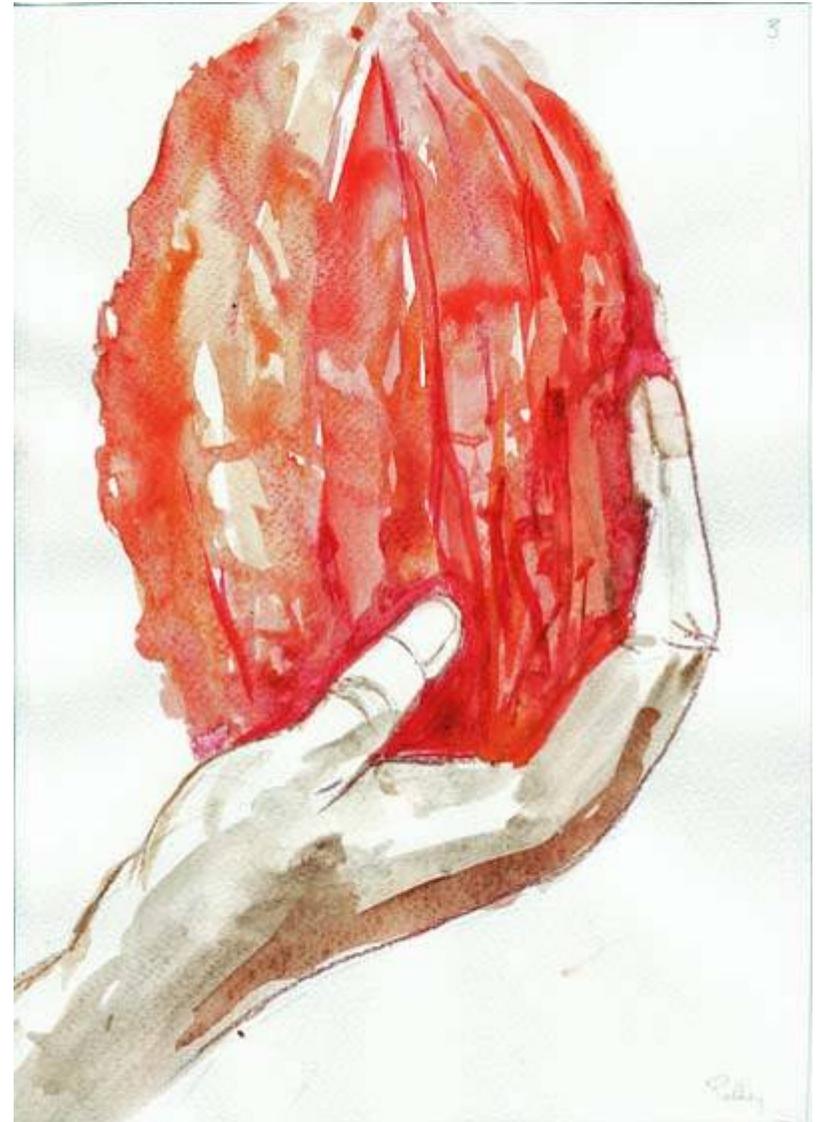
à une poire orange !



L'été a passé
et j'ai un peu grandi.
Je suis plus gros qu'une poire,
quand même !
Cependant
je ne suis pas assez grand pour accompagner
les autres sur le rebord des fenêtres.
Un jour,
je me suis retrouvé tout seul
dans le jardin.
Je pleurais,
caché sous mes feuilles...



... quand tout à coup,
une main m'a soulevé et m'a caressé.
Une voix m'a dit :
« Quel mignon petit potiron !
Viens, je vais t'emmener chez la mère
Colletout »
J'ai eu très peur :
— Non ! Non ! Ne me laisse pas !
Je veux rester avec toi !
— Ne t'inquiète pas ! Elle ne te mangera
pas ! Elle n'aime pas le velouté
de potiron.



Quand la mère Colletout m'a vu

elle a déclaré :

— Toi, mon petit Potiron,

tu as une bonne tête !

Il te faudrait quand même

un bonnet !

— Mais les potirons n'ont

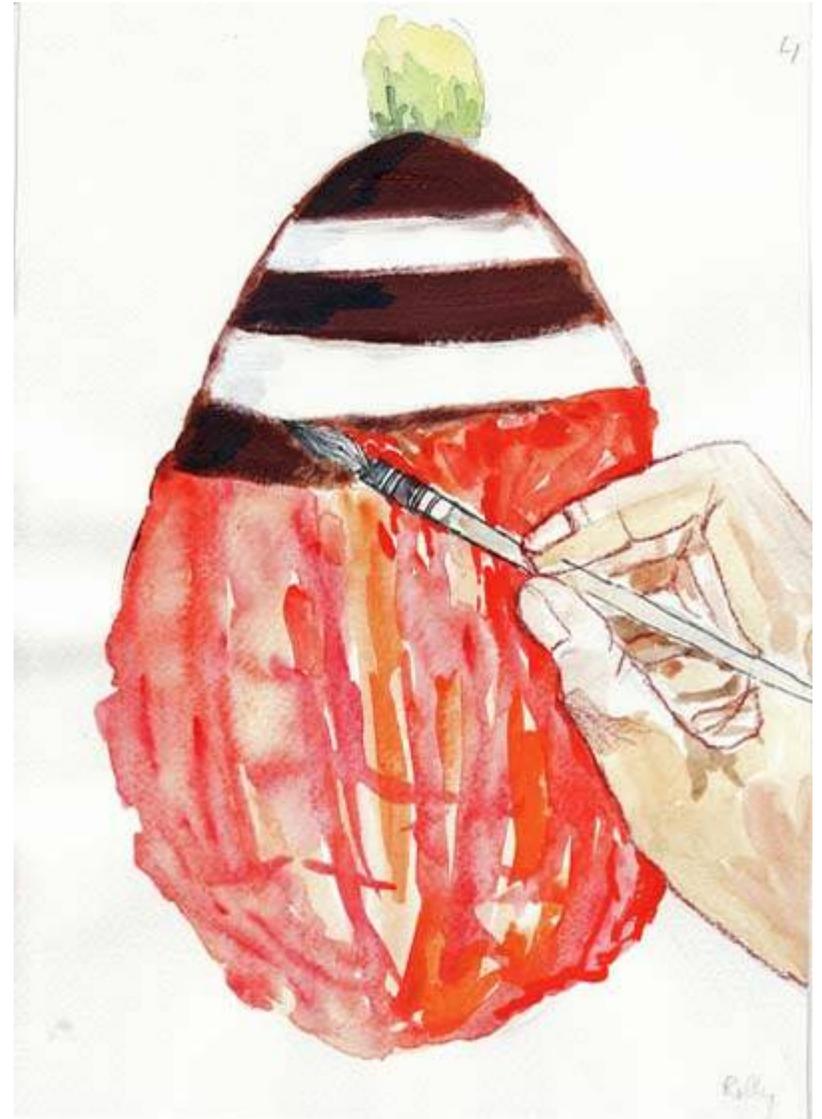
jamais de bonnets !

— Eh bien ! Toi, tu en auras !

Tiens-toi tranquille pendant que je le peins

sur ta tête.

Voilà !



— Maintenant, les yeux !
On les voit à peine.
Allez, un petit coup de pinceau
là et là !
— Aïe ! Vous me faites mal
avec les poils du pinceau !
— Excuse-moi, mon petit,
mais quelquefois
il faut souffrir
un peu
pour être beau !



— Tiens ! On ne sait même pas
si tu as un nez !

Attends ! Je vais faire un tour
dans mon jardin.

Cinq minutes plus tard, la mère Colletout
est de retour avec un gland ramassé dans
l'herbe, sous le chêne du jardin.

— Bouh ! Qu'est-ce que c'est
que cette odeur ?

— Ce n'est rien, qu'un peu de colle-glué.

IL faut bien que le gland

tienne

sur ton visage !



— Comme je dois être laid
avec ça
au milieu de la figure !
— Oh la la !
ce que tu peux être pénible !
Attends un peu la suite.
Tu n'as même pas de bouche,
veux-tu qu'elle pleure ou qu'elle rit ?
— Ah non ! J'ai assez pleuré !
Maintenant je veux rire !
— Bon, très bien !
Alors, ne bouge pas !
— Ça chatouille un peu !!



- Maintenant,
regarde-toi dans ce miroir.
- Oh ! Oh ! Que je suis drôle !
Est-ce-que j'ai des cheveux
sous mon bonnet ?
- Bien sûr ! Tu les veux courts ou longs ?
- Plutôt longs, comme ça ils sortiront
du bonnet.
- Il faut alors aller chercher des akènes,
pour faire tes cheveux.
- Qu'est-ce que c'est, les akènes ?
- Ce sont les graines d'érable.
L'érable, c'est un arbre.



— Voilà ! Les oreilles sont sous ton bonnet,
on ne les voit pas. Tiens-toi droit, Potiron,
tu roules tout le temps !

— Ce n'est pas ma faute ! Je suis un peu
rond. Tiens ! Pose-moi sur le bocal de
confiture.

— C'est une bonne idée, ça ! Je peux
même écrire ton histoire et la glisser dans
le bocal !

— Est-ce que je pourrais aussi déposer
des dessins dans le bocal ?

— Bien sûr, Potiron.

— Merci, mère Colletout, je ferai un
dessin tous les jours. Tu le trouveras dans
mon bocal à histoires.

